

le vous metray lo py à la sosa à Robert (>), os
 Si iamais vous marchy
 Hay sera de traver.

BON VAISIN

Va-te cachi, groussa levriiri ⁽²⁾,
 T'a ben avala de puciri.
 T'a orla ton béguin b\ t'e> furiosa viourdy, 70
 Et deman te sera plus douci qu'vn cabry.
 Si nrarrive quoque malheur
 Per lo py ou quoque douleur,
 Que de coup de bâton, que de coup d'estrevire ^) !
 L'on n'entendra que tey brama per la charriiri. 75
 T'a biau te démonta lou groin, groussa bogressa,
 Te me parle asseta coume quoque princessa !
 Leva-te grou fumy & seye plus habila,
 Ton eu semble l'entra de quoque bella villa.

1

(1) Sorte de sauce fort salubre et nécessaire, nous dit Rabelais qui attribue l'honneur de son invention au cuisinier Robert. Ce paraît avoir été une sauce très relevée, car au figuré mettre quelque chose à la sauce Robert, c'est lui donner de l'éclat. « Mettre une vertu à la sauce Robert », est-il dit dans le *Dictionnaire comique*, de Leroux. V^u *Sauce*, « c'est, dans le style comique, l'embellir de quelque action éclatante. » Edition de 1750, Amsterdam.

Ici, le sens de cette locution paraît être différent. Mettre les pieds de quelqu'un à la sauce Robert, c'est le frapper de manière à l'empêcher de marcher de longtemps.

(2) Le Dict. de Gras nous fournit : *ievreiri*, *adj*, léger, prompt; mais *hvreiri* pris dans cette acception ne nous donnerait point un sens satisfaisant. Littré cite une acception du mot *levriiri* qui suivant moi doit être transportée ici. V^o *lévrier*, § 2 : « Au figuré, *lévrier d'amour*, entremetteur d'affaires galantes ». Le *Dict. comique* de Leroux a de même : « *Lévrier d'amour*, dans le style polisson, une m—, une personne qu'on emploie en une affaire galante. »

(3) « Béguin, espèce de coëffe ou coëffure, dont les femmes du menu peuple se couvrent la tête. » (*Diction, com.*, de Leroux).

Sans collet, sans béguin et sans autre affiquet.

RKGXIER.Sff. XI, V. 159.

Littré à ce mot cite un emploi figuré se rapprochant du nôtre : « Je lui ai bien lavé son béguin, je l'ai bien grondé ».

ÉTYMOL. *Béguine*, religieuse dont la coiffure fut nommée béguin.

Tu as ourlé ton béguin est pris ici au sens du français : tu as mis ton bonnet de travers, tu t'es levée de mauvaise humeur.

(4) *Eiriviere*. courroie à laquelle est suspendu l'étrier. Au pluriel : Coups d'étrivières, recevoir les étrivières. ETYM.PI'OV. *esinihieira*; Port, *esiribcira*; Ff*, *c'iric* par contraction de *estrivier* qui est un dérivé de l'ancien fr. *csirif*, lequel a été formé sur l'alle. *stripje*, courroie; flamand *striep*, lanière de cuir. Diez a proposé comme étymologie le haut allem. *'strebau*, s'appuyer; l'étrier serait ce sur quoi l'on s'appuie. Cette étymologie rcjelée par Littré ne semble pas en effet admissible. La locution donner les crivrières s'accommode en tous cas bien plus fuci-